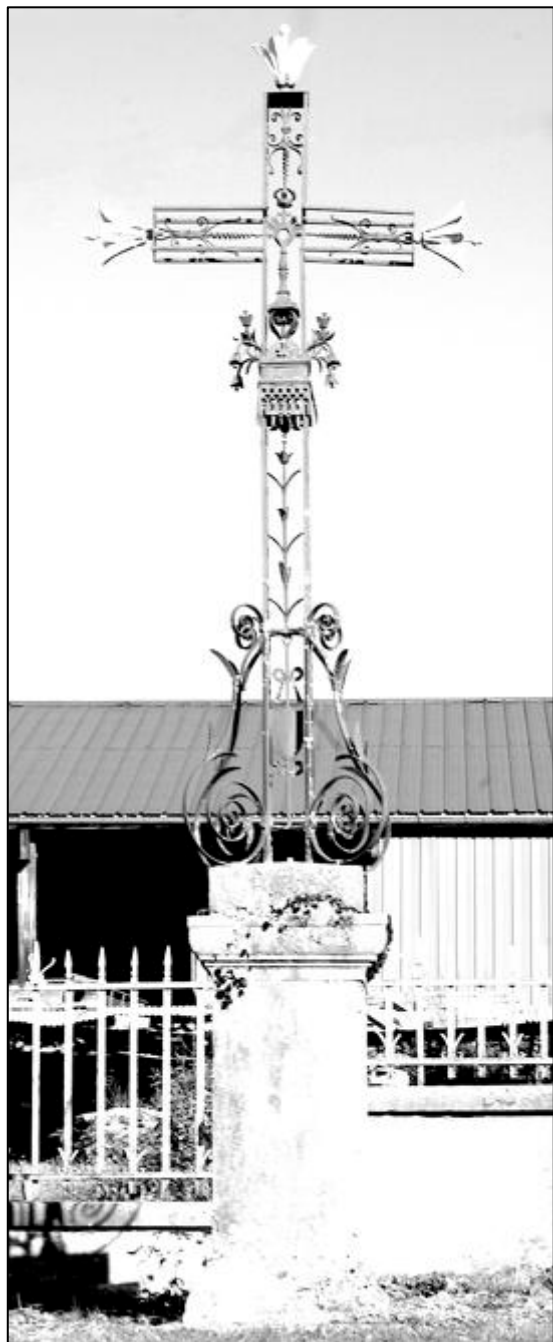
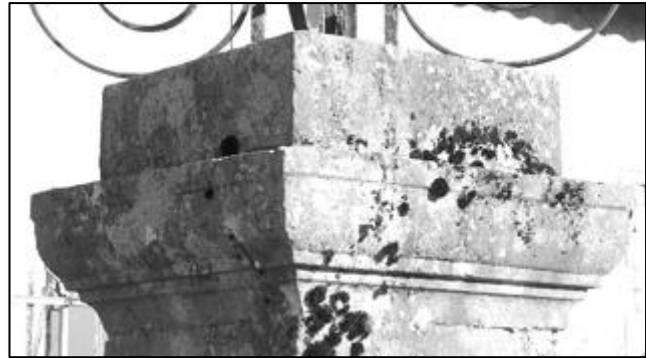


### *C8 - Croix du Brey (église)*

Cette belle croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle du Brey (commune de Brey-et-Maison-du-Bois) est située dans l'enclos (ancien cimetière) de l'église du Brey - bâtie en 1721 -, entre le mur d'enceinte et la façade nord de l'église. Sa position, légèrement en retrait de la route principale, ne permet pas de l'apercevoir immédiatement. S'apparentant aux croix de la Planée ou de Dommartin, cette croix présente un décor relativement simple mêlant divers symboles religieux, notamment l'ostensoir du miracle de Faverney. Le travail du fer forgé y est de très bonne qualité et la croix reste en bon état général.



## ***Le piédestal***



Le piédestal en calcaire relativement sobre est composé pour l'essentiel d'un haut dé monolithique posé de chant. Le pied du piédestal comporte une belle mouluration en talon et repose sur une dalle carrée ancrée dans le sol (pas d'emmarchement). La corniche au sommet du dé présente une modénature plus complexe avec d'abord un cavet inversé surmonté ensuite d'un quart de rond plus important. Un dé supplémentaire posé sur la corniche permet l'ancrage des fers montants et des consoles métalliques de la croix.

Le piédestal ne comporte aucune inscription gravée. On peut noter le bon état général du piédestal calcaire, sans doute bien protégé des intempéries par l'église elle-même.

## ***La partie ferronnée de la croix***

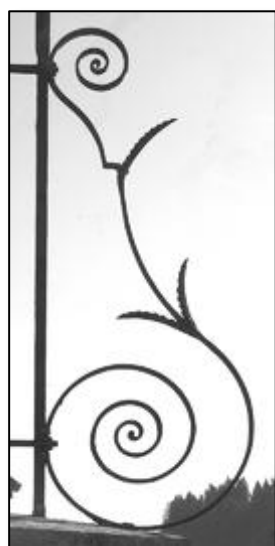
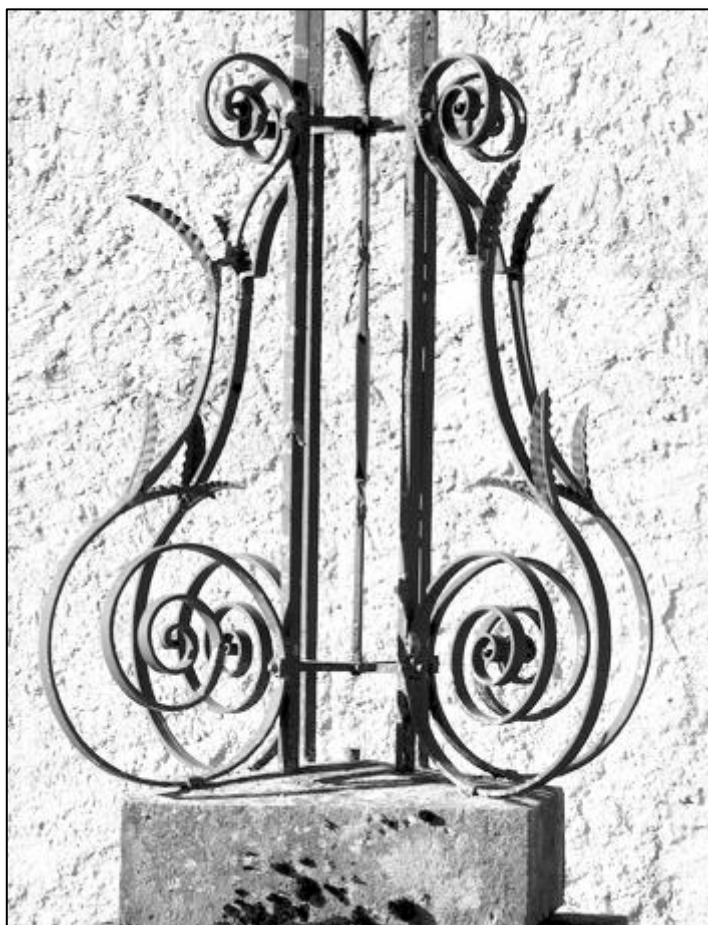
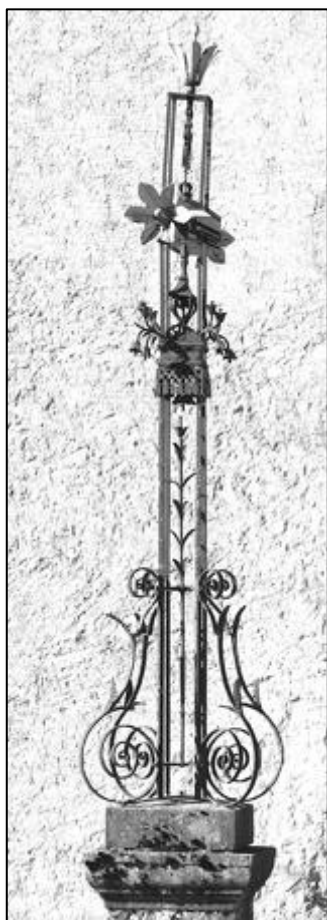
La croix en fer forgé de l'église du Brey comporte classiquement :

- un fût élancé, lui même décomposable en deux parties distinctes (partie basse avec les consoles de stabilisation et partie haute avec un décor simplifié) ;
- la croix sommitale proprement dite s'élevant au dessus du fût à partir d'un dé de liaison avec lambrequin.

Les proportions du monument sont bien équilibrées et font de cette croix un archétype intéressant des croix à structure tridimensionnelle.

À noter que la croix, dans sa partie sommitale semble pencher légèrement vers l'ouest, ce qui témoigne de la fragilité de ces structures tridimensionnelles.

## ***La partie basse du fût, les consoles***



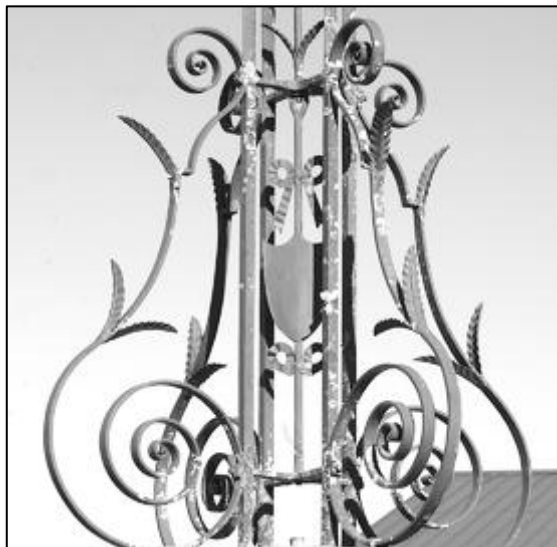
La partie basse du fût comporte quatre consoles très élégantes, positionnées selon les diagonales du piédestal. Elles s'apparentent à celles de Dommartin et de Bonnevaux. Au sortir des gros rouleaux spiralés du bas des consoles, sont positionnés des duos de feuille d'eau en tôle étampée.



Un peu plus haut, juste avant de petits redans horizontaux, de nouvelles feuilles d'eau s'élancent vers l'extérieur.

Les rouleaux spiralés bas et haut sont fixés par boulonnage aux montants verticaux du fût, au niveau de deux croisillons d'entretoisement. Les faces des fers des montants verticaux du fût sont parallèles aux diagonales du piédestal. Elles pivotent de 45° juste après le croisillon d'entretoisement supérieur.

### ***La partie basse du fût : le décor, la symbolique***

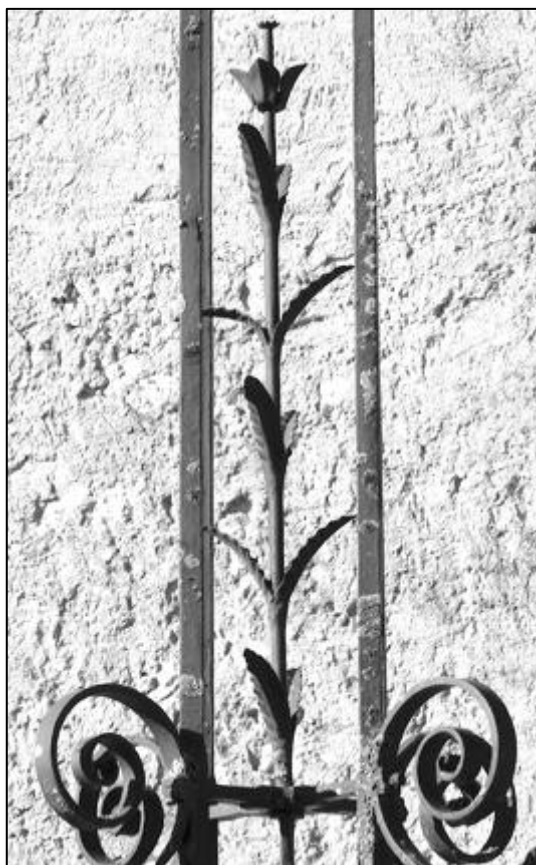


À l'intérieur de la partie basse du fût a été disposé un décor assez simple comportant deux nœuds de ruban (symboles d'union et d'alliance avec Dieu) ainsi que le bouclier de la foi, dans l'esprit de ce que l'on peut voir aussi à La Planée.

Ce décor plan (donc non visible quand on tourne de 90° autour de la croix) est fixé sur une tige verticale. Celle-ci est reliée aux deux croisillons haut et bas du fût, avec, pour l'attache supérieure une fixation avec ganse comme à Dommartin.

L'ensemble de la structure et du décor du pied de la croix témoigne d'une belle maîtrise de l'art de la ferronnerie.

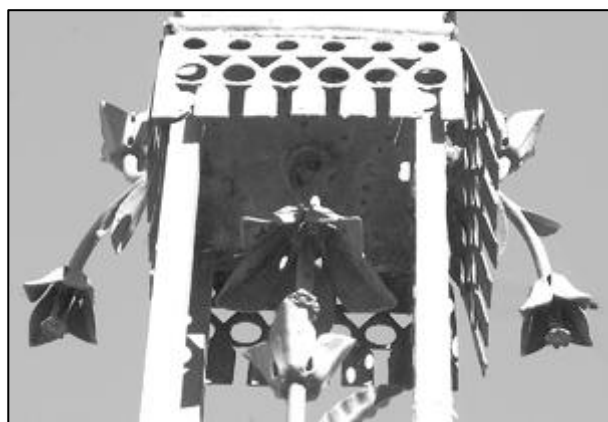
### ***La partie haute du fût***



La partie supérieure du fût ne comporte qu'une longue tige avec cinq duos de feuilles d'eau à orientation alternée. La tige se termine par une fleur à pétale et paracorolle pouvant ressembler à un narcissis. Ce rameau, feuillu, jeune pousse, représente symboliquement une promesse de vie.

À noter à nouveau le travail très soigné de réalisation des feuilles d'eau en tôle étampée.

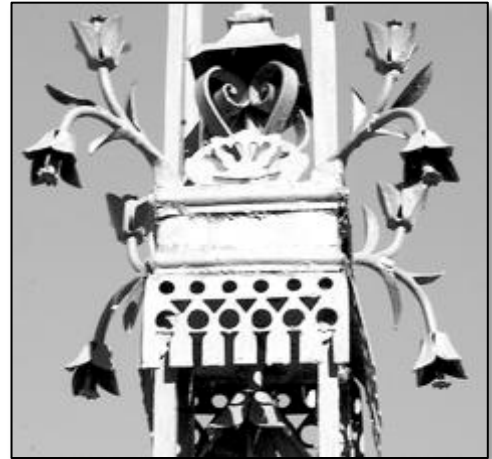
La fleur terminant le rameau arrive juste en dessous d'une autre fleur à paracorolle suspendue au dé de liaison.



À noter que les faces des fers des montants verticaux pivotent de 45° juste au dessus du croisillon supérieur et au niveau des volutes supérieures des consoles.

## ***Le dé de liaison et le lambrequin***

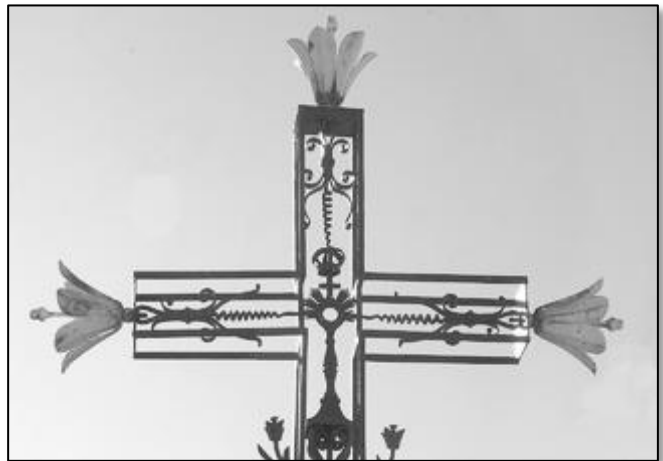
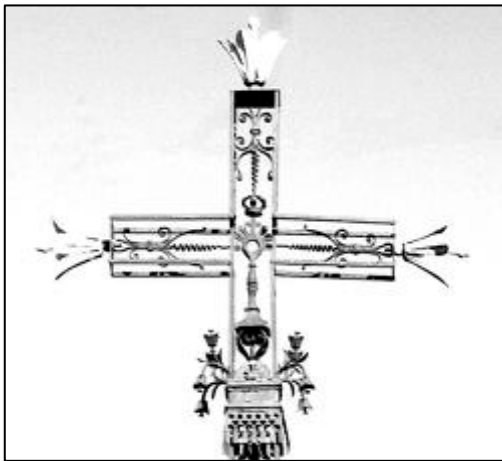
Le fût se termine, en partie haute, par un dé métallique assurant la liaison avec la croix sommitale. Un lambrequin très découpé et assez bien conservé y est suspendu occultant le dispositif d'assemblage entre fût et croix sommitale.



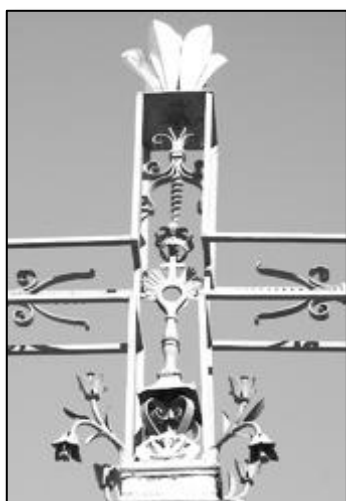
Des fleurs de narcisse à double tige s'élancent vers l'extérieur des quatre coins supérieurs du dé de liaison.

À noter aussi la présence du motif plat en tôle découpé pouvant représenter les flammes de l'incendie de Favorney (juste en-dessous de l'ostensoir placé en surélévation).

## ***La croix sommitale***



La croix sommitale s'inscrit, comme traditionnellement, dans un carré presque parfait. Les fers des branches de la croix sont légèrement plus petits que ceux des montants du fût. Les largeurs des montants de la croix sommitale sont également un peu plus petites que celles des montants du fût (ce qui permet d'emboîter la croix dans le fût). Les branches libres se terminent par des plaques de tôle auxquelles sont fixés les décors intérieurs (fleurs stylisées ou fleurons avec graine vrillée) et extérieurs (grandes fleurs de lys à graine émergente). Un système classique d'entretoises horizontales et verticales permet de rigidifier la structure de la croix sommitale qui ne se déforme pas.



Au centre de la croix sommitale, dans le montant vertical laissé volontairement libre, a été positionné l'ostensoir de Favorney avec sa lunule vide (sans le trigramme IHS). L'ostensoir est en surélévation ("lévitation") grâce à une console réalisée en fers plats et volutes : le motif en tôle découpée des flammes de Favorney est placé au pied de la console et de l'ostensoir.



Des rayons de gloire et une petite croix complètent l'ostensoir. Une petite couronne vient surmonter le tout, imposant de façon symbolique la référence au Christ Roi.

La croix de l'église du Brey, simple, élégante et bien équilibrée (assez semblable à celle de Malpas), est un modèle archétypal des croix en fer forgé à structure tridimensionnelle.

L'église ayant été bâtie en 1721 avec vraisemblablement création d'un cimetière autour d'elle (avec mur d'enceinte), la croix en fer forgé qui lui est accolée pourrait dater de la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle (à valider).

À noter l'absence d'instruments de la Passion.

Le monument reste en parfait état (piédestal comme croix ferronnée) sans détérioration particulière. Les fers mériteraient un petit sablage pour enlever les lichens les recouvrant par endroits et un traitement qui pourraient mettre en valeur la ferronnerie.